

Bruxelles le 21 janvier 1844

Monsieur,

Je m'occupe d'écrire un livre qui sera une espèce de linguistique comparée des idiomes du nord; dans ce livre je consacre un chapitre spécial à l'état actuel de la littérature flamande. Vous avez pris un rang distingué dans cette littérature renaissante, et mon sincère désir est de faire de vos productions la mention qu'elles méritent. Mais je ne possède pas un seul de vos ouvrages; et il me répugne d'en parler d'après de simples extraits. Je prends donc la liberté de vous demander de vouloir bien me prêter un exemplaire de tout ce que vous avez publié; mon travail terminé, et il le sera dans deux mois au plus tard, j'aurai soin de vous

renvoyer les livres que vous aurez
en l'obligeance de me renvoyer.

L'ouvrage que je me propose de
publier tend uniquement à la
glorification de notre admirable
langue, si misérablement méconnue
par l'ignorance et le préjugé; vous
pouvez contribuer à faciliter ma
tâche, et j'aime à me persuader
que je n'aurai pas en vain sol-
licité votre concours.

Agreez, Monsieur, l'assurance
de ma parfaite considération,

Leborgne


rue Sans fin, 99,
faubourg des Flandres.

Monsieur
Architecte,
Monsieur Van Duyse,
Gand.

